



HISTORIQUE DU CHÂTEAU DE MARÇAY

LE VILLAGE DE MARÇAY :

La commune de Marçay, située canton de Richelieu, arrondissement de Chinon, dépendait jadis du Loudunais. La paroisse, dédiée à Saint Pierre, faisait partie du diocèse de Poitiers et de l'archiprêtré de Loudun ; elle avait pour collateur l'évêque de Poitiers et renfermait 300 communians.

L'église n'offre rien de remarquable. Le clocher, qui remonte au XII^{ème} siècle, présente cependant un aspect assez pittoresque, il consiste en une tour à deux étages percée de fenêtres en plein cintre avec chapiteaux romans à l'étage inférieur, en ogive à l'étage supérieur, et terminé par une flèche en pierre. Il a récemment été consolidé, les dernières tempêtes ayant provoqué des détachements de pierres. La nef paraît avoir subi plusieurs remaniements; elle a été allongée vers le XVI^{ème} siècle.

La porte ouverte dans la façade ouest appartient à la renaissance; la porte latérale, en arc Tudor, est un peu plus ancienne. Au mur nord on voit une petite fenêtre avec trèfle allongé qui annonce le XV^{ème} siècle. Les autres fenêtres sont plus modernes et ont été refaites. La chapelle en style flamboyant, fondée par la famille de Mondion d'Artigny, est dédiée à Saint Jean. Elle fut achetée vers la fin du siècle dernier par Mr Luc Gilbert, seigneur de Fontenay.

Bien que Marçay appartienne au diocèse de Poitiers, les archevêques de Tours avaient dans cette paroisse des droits importants. Ils étaient patrons de l'église, ils avaient les dîmes des blés, vins, porcs et agneaux de la paroisse; ils y étaient représentés par un notaire et par un prévôt qui pouvait en cette qualité lever des amendes. En 1190, il intervint un accord entre Richard, roi d'Angleterre, et Barthélémy, archevêque de Tours, au sujet des droits à percevoir sur Chinon et Marçay. Ce domaine ecclésiastique était complètement distinct du château, terre et seigneurie de Marçay, fief purement laïque qui n'a jamais dépendu du temporel de l'archevêché de Tours, et dont nous allons parler maintenant.

LE CHÂTEAU DE MARÇAY :

Le château de Marçay et les terres qui en dépendaient ont appartenu à diverses familles. En 1213, ils avaient pour seigneur Gaudin de Rannefort, et vers 1260, Hugues de Beaussay. Ils passèrent ensuite dans la maison de Paye, dont un membre, Jean de Paye, a été archevêque de Tours au XIII^{ème} siècle. Le château et ses dépendances ne sortirent de cette famille que sous le règne de François 1^{er}.

Par acte du 9 avril 1525, en effet, René de Paye, écuyer, seigneur de Marçay, et Jeanne de Vertou, sa femme, vendirent à René de Bastarnay, enfant d'honneur du roi, baron du bouchage, seigneur de Montrésor et du Bridoré.

Marçay était encore en la possession de la famille de Bastarnay à la fin du XVI^{ème} siècle. Le 3 Mars 1599, la dame Françoise de Bastarnay fit faire une visite pour constater l'état du chastel de Marçay-les-Chinon. Il fut reconnu que de nombreux dégâts avaient été causés au château par les gens de guerre de Mr. de Chavigny et par ceux de Mr. de la Trémoille, qui y avaient séjourné pendant l'année 1597. Les habitants de la paroisse de Marçay et ceux des paroisses voisines s'y retiraient avec leurs bestiaux, pour se mettre à l'abri des gens de guerre qui couraient la campagne, et avaient aussi participé aux dégradations.

Avec le XVII^{ème} siècle paraît une nouvelle famille. Le 28 mai 1607, messire Simon le Bossu, conseiller du roi, seigneur du château-fort, terre et seigneurie de Marçay, fait arpenter les domaines dépendants de ladite seigneurie. Il est évident que c'était un acquéreur récent qui voulait faire constater d'une manière précise l'état et la contenance de son nouveau domaine. Cet acte de 1607 renferme une description complète du château qui comprenait deux corps d'hostel, flanqués de trois grosses tours, deux rondes et une carrée (ou plutôt octogonale); un jeu de paume, basse-cour, caves, prison à mettre prisonniers, le tout entouré de hautes murailles et de fossés profonds. On mentionne le pont-levis qui donnait accès dans la cour.

Simon le Bossu, laissa pour principal héritier Séraphin le Bossu, son fils, qui fut aussi seigneur de Marçay. Celui-ci se maria le 27 décembre 1629 avec Elisabeth Tronson, et décéda au mois d'avril 1657. Il eut pour enfants Alexandre-Louis le Bossu, son principal héritier, et plusieurs filles; deux d'entre elles Marie et Madeleine furent religieuses à Champigny. Alexandre le Bossu épousa Renée de Rivière, mais il paraît n'avoir pas laissé d'héritier mâle. A sa mort, Séraphin le Bossu, ruiné, avait laissé de grosses dettes. Le 21 Mars 1667, le château de Marçay et ses dépendances furent saisis à la requête des religieuses de Champigny, auxquelles Séraphin le Bossu n'avait jamais payé la pension de ses filles, religieuses en ce couvent.

Le 7 avril 1723, la terre et seigneurie de Marçay, avec toutes ses dépendances, furent adjugées à dame Françoise Dreux, veuve de messire Charles Odard, chevalier, et à Marie Dreux, sa soeur, filles de feu Guillaume Dreux, écuyer, seigneur de Bellefontaine. Cette adjudication fut prononcée au bailliage de Loudun. La terre de Marçay resta la propriété de la famille Dreux pendant tout le XVIII^{ème} siècle. En 1789 elle appartenait à dame Marie-Anne Dreux, veuve de Charles-Antoine-Henri d'Arcemale, baron du Langon, qui la tenait par héritage de Charles Dreux, son frère, mort sans enfants. A la mort de celle-ci, le château et ses terres furent vendus à M. Luc Gilbert de Fontenay qui le legua à ses héritiers, la famille d'Espinay.

Le château de Marçay était un fief noble relevant directement du domaine royal et du château de Loudun, il accuse diverses époques de construction. L'une des tours rondes située vers le levant est surmontée de mâchicoulis avec ornements à trèfles allongés qui remontent au XV^{ème} siècle. L'autre tour ronde porte aussi des mâchicoulis, mais ceux-ci avec ornements flamboyants qui dénotent les premières années du XVI^{ème} siècle. Une autre tour, de forme octogonale, et qui jadis renfermait un escalier, était percée de fenêtres à choux frisés qui indiquent également l'époque qui précède immédiatement la Renaissance. On arrive au sommet de cette tour par une élégante tourelle à encorbellement, de la même époque, gracieusement suspendue au flanc de la tour principale. Du haut de ce donjon la vue embrasse toute la plaine du Loudunais, depuis le plateau de la Tour Saint-Gelin jusqu'aux coteaux qui bordent la rive gauche du Thouet ; on découvre Loudun, Saint Léger, le Coudray-Montpensier etc. Ces trois tours, avec le corps de logis central et l'aile à l'ouest qui les relie, forment la partie ancienne du château. Une seconde aile à l'est et une quatrième tour ont été ajoutées par M. Luc Gilbert. Les douves ont été comblées et les hautes murailles en grande partie détruites ; il en reste assez cependant pour se rendre compte de l'ancienne disposition des cours et avant-cours.

Il y avait dans les dépendances du château une chapelle aujourd'hui détruite, qui devait être contemporaine de la tour octogonale.

LA LÉGENDE DU CHÂTEAU DE MARÇAY :

Au château de Marçay se rattache une légende assez curieuse. Une châtelaine courait le loup-garou la nuit sous une forme monstrueuse. Le fermier lui ayant tiré un coup de fusil fut effrayé de trouver, à l'aube du jour, au lieu du loup-garou qu'il avait vu la nuit, une femme couverte d'un linceul blanc. Il l'enterra secrètement, et, depuis ce temps, la malheureuse châtelaine revient toutes les nuits couverte de son linceul et traverse les cours en poussant des cris plaintifs.

Depuis que le château de Marçay a été ouvert en hôtellerie, à deux reprises notre dame blanche fut aperçue par des clients dans les couloirs du château. Aux dires de ces clients, il s'agit d'une ravissante jeune femme d'une vingtaine d'années, tous ont pensé qu'elle faisait partie du personnel de l'hôtel et qu'elle effectuait une ronde de surveillance.

Nous vous souhaitons de la croiser au hasard de la propriété...



HISTOIRE, PATRIMOINE & MÉMOIRE DE MARÇAY

Depuis 2013, le Château de Marçay a ouvert ses portes à l'association HPMM (Histoire, Patrimoine & Mémoire de Marçay). Celle-ci œuvre depuis pour reconstituer, avec les nombreux documents dont le Château dispose, son Histoire et plus largement l'Histoire de notre commune. L'association édite chaque année un bulletin, en vente à la réception. Une belle façon d'en savoir plus et par la même occasion, contribuer à une association !